
Sociologie historique du fait colonial

Emmanuelle Saada



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18252>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 430-431

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Emmanuelle Saada, « Sociologie historique du fait colonial », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18252>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie historique du fait colonial

Emmanuelle Saada

Emmanuelle Saada, *maître de conférences*

1. L'État colonial, entre nation et empire

- 1 POUR la deuxième année, le séminaire a porté sur la sociologie historique de l'État colonial. L'année précédente avait été consacrée à un examen des débats historiographiques en particulier autour du courant des « études subalternes ». Cette année, nous avons poursuivi cette réflexion en revenant d'abord sur les récentes contributions d'historiens français sur le fait colonial et ses effets à long terme. Puis nous avons examiné de manière critique des notions centrales à ces débats : « l'État d'exception », la « souveraineté » (dans ses rapports avec la « gouvernementalité ») et enfin « l'humanisme colonial ». Enfin, on a clos cette partie du séminaire avec une présentation des usages sociaux du concept d'assimilation dans le monde colonial et dans celui de la gestion de l'immigration aujourd'hui en s'intéressant tout particulièrement à la question de la continuité.
- 2 Outre des travaux d'étudiants en thèse (Syliane Larcher, Marco Platania, Vanina Profizi, Marc Schindler-Bondiguel et Matt Wendeln), ont été présentées dans le séminaire les recherches en cours de Carole Reynaud Paligot et de Jane Burbank (New York University).

2. Indigènes, sujets, citoyens. Les conditions coloniales (avec Laure Blévis, *chercheuse associée au GAPP* et Isabelle Merle, *chargée de recherche au CNRS*)

- 3 Le séminaire « Conditions coloniales » a été ouvert en janvier 2006. Après une réflexion sur la résurgence de la « question coloniale » dans le débat public, nous avons essayé de préciser les enjeux scientifiques et politiques d'une histoire du fait colonial. Cela a impliqué de s'arrêter sur la valeur et les limites du comparatisme entre les différents territoires de « l'Empire français colonial », à la fois dans la dimension temporelle et géographique : nous avons été amenés à réfléchir à la hiérarchie des objets et des lieux posée par la « nouvelle histoire coloniale ».
 - 4 Nous avons ensuite procédé par une série d'exposés tous articulés autour des tensions internes à l'exercice de la « citoyenneté coloniale ».
 - 5 Laure Blévis a présenté son travail sur la naturalisation en Algérie, croisant principes juridiques et administratifs et pratiques individuelles et collectives.
 - 6 Puis Yerri Urban a retracé les tensions qui marquent les débats préparant la « citoyenneté de l'union française », à la fois au Conseil d'État et dans les divers échelons de l'administration coloniale, centrale et locale.
 - 7 Enfin, Isabelle Merle a présenté son travail sur la généalogie de la notion « d'autochtonie » en Nouvelle-Calédonie, à partir d'une réflexion sur ce que les pratiques judiciaires contemporaines doivent à une histoire coloniale cristallisée.
-

INDEX

Thèmes : Sociologie